Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 4 (1902)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ENQUÊTE SUR LA MÉTHODE DE TRAVAIL DES MATHÉMATICIENS
Autor: La Rédaction
Kapitel: QUESTIONS GÉNÉRALES D'ORDRE PHILOSOPHIQUE
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-5586

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ENQUÊTE SUR LA MÉTHODE

DE

TRAVAIL DES MATHÉMATICIENS

Le but poursuivi [1] n'étant pas la satisfaction d'une vaine curiosité, mais un résultat profitable aux jeunes mathématiciens, nous rappelons à chacun qu'il lui est parfaitement loisible de ne répondre que sur les points à sa convenance et qu'il ne doit voir dans notre pensée aucune tentative d'indiscrétion. Par contre il ne saurait nous opposer aucun argument emprunté à une sorte de fausse modestie. Chacun a le droit de dire : « la manière dont je travaille n'a pas d'intérêt pour les autres. » Mais il est certain que la manière dont l'*ensemble* des mathématiciens travaille a le plus grand intérêt. Et même, de l'inévitable diversité des réponses, doit sortir un très utile enseignement.

QUESTIONS GÉNÉRALES D'ORDRE PHILOSOPHIQUE

1. — A quelle époque, d'après vos souvenirs, et dans quelles circonstances, le goût des sciences mathématiques s'est-il emparé de vous ?

2. — Quelles sont les branches de la science mathématique vers lesquelles vous vous êtes senti plus particulièrement attiré ?

3. — Êtes-vous plutôt attiré par l'intérêt de la science mathématique en elle-même, ou par les applications de cette science aux phénomènes de la nature ?

4. — Avez-vous conservé un souvenir précis de votre manière de travailler lorsque vous poursuiviez vos études, alors que le

---

[1] Voir l'*Ens. math.*, 3e année, p. 58, 128, 219, et, 4e année, p. 4.

but était plutôt de s'assimiler les richesses d'autrui que de vous livrer à des recherches personnelles? Avez-vous sur ce point quelques renseignements intéressants à fournir?

5. — Une fois les études mathématiques usuelles (correspondant par exemple au programme de la licence mathématique ou de l'agrégation ou de deux licences) terminées dans quel sens avez-vous cru devoir orienter vos études? Avez-vous d'abord cherché à acquérir une instruction générale très étendue sur plusieurs points de la science avant de produire ou de publier quelque chose de sérieux? Avez-vous au contraire cherché à approfondir d'abord un point particulier en n'étudiant à peu près que ce qui était indispensable dans ce but; et n'est-ce qu'ensuite que vous vous êtes étendu peu à peu? Et si vous avez employé d'autres méthode pouvez-vous les indiquer sommairement. Quelle est celle que vous préférez?

6. — Avez-vous cherché à vous rendre compte de la genèse des vérités, découvertes par vous, auxquelles vous attachez le plus de prix?

7. — Quelle est selon vous la part du hasard ou de l'inspiration dans les découvertes mathématiques? Cette part est-elle aussi grande toujours qu'elle le paraît?

8. — Avez-vous remarqué parfois que des découvertes ou des solutions, sur un sujet complètement étranger à vos recherches du moment, vous aient apparu, alors qu'elles correspondaient à des recherches antérieures infructueuses?

9. — Estimez-vous que vos principales découvertes aient été le résultat d'un travail voulu, dirigé dans un sens précis, ou bien se soient présentées à votre esprit spontanément pour ainsi dire?

10. — Lorsque vous avez obtenu un résultat, sur un sujet que vous poursuivez en vue de publier vos recherches, rédigez-vous immédiatement la partie de votre travail correspondante? Au contraire, accumulez-vous vos résultats sous forme de simples notes, pour n'aborder la rédaction que sur un ensemble important?

11. — D'une manière générale, quelle est la part d'importance que vous attribuez aux lectures en matière de recherches mathématiques? Quels conseils donneriez-vous à ce sujet à un

jeune mathématicien pourvu de l'instruction classique habituelle ?

12. — Avant d'entamer un travail, cherchez-vous tout d'abord à vous assimiler les travaux qui ont été produits sur le même sujet ?

13. — Préférez-vous au contraire laisser à votre esprit son entière liberté, sauf à vérifier ensuite, par des lectures sur le sujet, la part qui vous est personnelle dans les résultats que vous avez obtenus ?

14. — Quand vous abordez une question cherchez-vous à étudier de suite d'une façon aussi générale que possible les problèmes plus ou moins précis que vous vous posez ? Préférez-vous habituellement traiter d'abord des cas particuliers, ou un cas étendu, pour généraliser ensuite progressivement ?

15. — Faites-vous une distinction, au point de vue de la méthode, entre le travail d'invention et celui de rédaction ?

16. — Vos habitudes de travail, depuis vos études terminées, vous semblent-elles avoir été sensiblement les mêmes ?

17. — Dans vos principales recherches, avez-vous poursuivi constamment votre but, sans discontinuité, ou bien avez-vous abandonné le sujet à certains moments, pour y revenir plus tard ?

Si vous avez pratiqué les deux méthodes, de laquelle, en général, vous êtes-vous le mieux trouvé ?

18. — Quel est d'après-vous le temps minimum qu'un mathématicien ayant d'autres occupations journalières doit consacrer dans sa journée, sa semaine et son année aux mathématiques pour arriver à cultiver avec fruit certaines branches des mêmes mathématiques ? Vaut-il mieux quand on a le choix, d'après vous, travailler tous les jours un peu, une heure par exemple au minimum.

19. — Les occupations ou distractions artistiques, littéraires, la musique et la poésie en particulier, vous semblent-elles de nature à détourner de l'invention mathématique, ou bien la favorisent-elles, par le repos qu'elle procurent à l'esprit momentanément ?

20. — Si vous avez des occupations professionnelles absorbantes, comment vous appliquez-vous à les concilier avec vos travaux personnels ?

21. — Quels conseils, en résumé, donneriez-vous. *a*) A un jeune homme poursuivant ses études mathématiques ?

b) A un jeune mathématicien, ayant achevé ses études ordinaires, et désireux de poursuivre une carrière scientifique ?

QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES AU MODE DE VIE DU MATHÉMATICIEN

22. — Croyez-vous utile au mathématicien d'observer quelques règles particulières dans l'hygiène : régime, heures des repas, intervalles à observer ?

23. — Quelle durée normale quotidienne de sommeil vous semble nécessaire ?

24. — Le travail du mathématicien dans une journée doit-il être coupé, selon vous, par d'autres occupations, ou par des exercices physiques proportionnés à l'âge et aux forces de chacun ?

25. — Faut-il au contraire persévérer dans sa tâche la journée entière, sans se laisser détourner par rien, sauf à prendre ensuite des journées entières de repos ?

26. — Quels exercices physiques pratiquez-vous ou avez-vous pratiqués, comme diversion aux travaux intellectuels ? Auxquels donnez-vous la préférence ?

27. — Donnez-vous la préférence au travail du matin ou à celui du soir ?

28. — Les périodes de vacances, si vous en prenez, sont-elles utilisées par vous à des travaux mathématiques (et dans quelle mesure ?) ou bien consacrées entièrement à la distraction ou au repos ?

Observation finale : Si quelques personnes ayant connu d'assez près des mathématiciens disparus aujourd'hui, étaient à même de fournir des indications les concernant sur une partie des questions qui précèdent, nous leur demandons instamment de vouloir bien le faire. Elles apporteront ainsi une contribution importante et utile à l'histoire de la science mathématique et de ses développements.

Si d'autre part certains pensaient pouvoir fournir des renseignements intéressants ne répondant pourtant à aucune des questions précédentes, les présentes lignes les invitent à les donner sans hésiter.

La Rédaction.